

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.88

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.65

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO-ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 FEVRIER 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau: No 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

"Les High Priests OF MITHRAS".

A L'OPERA.

Mlle CORINNE BRAUGHIN, Reine;

Mlle Lizzie Edwards, May Gilmore et Berthe Mazerat, Dames d'Honneur.

La Société des "High Priests of Mithras," dont la création est récente, a donné hier soir son troisième bal à l'Opéra. Mithras, le dieu suprême des Perses, était considéré comme le génie du mal, autant que le génie du bien. C'est comme ce dernier génie qu'il a présidé à la fête d'hier et que, plusieurs heures durant, il a fait les délices de ses invités.

Le rideau s'est levé trois fois sur des tableaux d'une féerie splendide.

D'abord des nuages d'un bleu tendre s'élevaient graduellement et d'où émergeaient des rayons lumineux annonçant la naissance du jour.

Ensuite, un soleil radieux montant à l'horizon et inondant le monde de son éblouissante clarté. Enfin, l'aube du jour s'ouvrait et faisait voir Mithras et sa cour.

A dix heures, le bal a commencé et s'est prolongé jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

QUELQUES DETAILS

Bataille de Manille.

Manille, 6 février, 7 heures 15 du matin.—A cause de l'immensité de la ligne de bataille, dimanche dernier, un demi-cercle d'au moins

dix-sept milles de longueur, les détails sont extrêmement difficiles à obtenir.

D'après ce qu'on a pu apprendre l'engagement a commencé samedi soir à huit heures 15, quand une sentinelle du régiment du Nebraska a fait feu sur des Philippines qui traversaient délibérément la ligne, malgré des avertissements répétés, dans le but de provoquer le feu de la part des Américains.

Le coup de feu a été évidemment accepté comme un signal convenu, car il a été suivi presque immédiatement d'une fusillade générale de la part des Philippines installés sur la rive nord de la rivière Pasig.

L'Américain a répondu avec une telle énergie qu'il a tenu les Philippines en é chec jusqu'à l'arrivée de renforts. Toutes les troupes de volontaires ont été appelées. Les Philippines ont cessé de tirer pendant une demi-heure, en attendant l'arrivée de leurs renforts.

A dix heures le combat a recommencé. Les Américains avaient en ligne le troisième régiment d'artillerie, les régiments du Kansas, du Montana et du Minnesota, les Pennsylvaniens, les soldats du Nebraska, la batterie de l'Utah, les soldats de l'Idaho, du Washington et de la Californie, le quatrième régiment de cavalerie, les volontaires du Dakota du Sud, le sixième d'artillerie et le quatorzième d'infanterie.

Les Philippines avaient concentré leurs forces à trois points, à Calacan, à Santa Mesa et à Galnigan. Pendant plusieurs heures ils ont maintenu un feu intermit-tent. A dix heures 30 ils ont ouvert un feu d'artillerie à Galnigan, mais un seul de leurs canons a causé quelques pertes aux Américains.

Les pertes des Américains à Manille.

Washington, 6 février.—Le rapport suivant du général Otis est arrivé au département de la guerre:

Manille, 6 février.

Adjudant général, à Washington.

Pertes de la première brigade de la première division:

Dixième de la Pennsylvanie: Major E. Briere, légère blessure; lieutenant Butterworth, légère blessure; sergent George Sheldon, légère blessure; soldat Hiram Conger, blessure grave à l'abdomen; soldat Edward, un poumon perforé; soldat Deholt, légère blessure.

Premier régiment du Montana: Soldat Reynolds, légère blessure à l'oreille; soldat Charles Rum-mels, légère blessure à la jambe; caporal Hayes, disparu, probablement tué; soldat John Sorenson, blessure mortelle à la tête; soldat Mayersick, un poumon perforé; caporal J. Skinner, légère blessure à la cuisse.

Premier régiment du Colorado: Soldat Orton Tveaver, légère blessure à la cuisse; soldat Charles B. Morrison, blessure à la main; soldat Maurice Parkhurst, légère blessure; soldat C. White, disparu; soldat Elder F. Doran, blessure à la poitrine; caporal William H. Erie, blessures à la joue gauche et au bras; soldat Charles Carlson, tué; soldat Charles B. Boyce, blessure au genou gauche; lieutenant Charles Haughwout, légère blessure au genou gauche.

Premier régiment du Dakota du Sud.

Soldat Horace J. McCanken, tué; soldat Fred E. Green, tué; soldat William Z. Lewis, tué; soldat Benjamin Phelps, blessure à la jambe droite, caporal Eugene E. Stevens, blessure à la cuisse droite; soldat Franz McLain, blessure à la hanche droite; soldat Hiram Fay, blessure au genou droit; caporal Carl H. Osgood, foulure; soldat A. Haskell, légère blessure au cou.

Troisième régiment d'artillerie: Sergent Bernard Sharp, légère blessure à la jambe; soldat Orlan Ryan, grave blessure à la tête; Edward Lundstrom, légère blessure à la main; soldat James Gleason, légère blessure à la cuisse.

OTIS.

Les fonctionnaires du département de la guerre disent que ce rapport a été retardé à cause du soin extrême qu'apporte le général Otis aux questions de ce genre. On peut s'en rapporter en toute confiance aux détails qu'il donne.

La Junte philippine.

Washington, 6 février.—A cause de la grave maladie du docteur Lozada les autres membres de la junte philippine seront obligés de

rester à Washington quelques jours de plus.

MM. Ralston et Simmons, avocats-conseils de la junte, se sont retirés.

Télégramme de l'amiral Dewey.

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—L'amiral Dewey a envoyé le cablegramme suivant au Département de la marine:

Manille, 6 février.

Au Secrétaire de la Marine: Les insurgés ont attaqué Manille. Le Boston part aujourd'hui pour Iloilo, afin d'y prendre la place du Baltimore, qui va revenir à Manille.

Deux hommes ont été blessés hier, à bord du Mojadnock, dont un grièvement.

DEWEY.

La dépêche de Dewey.

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—Des officiers de l'armée croient que la dépêche de Dewey reçue aujourd'hui est un message dont la transmission a été retardée, mais des officiers de marine sont d'opinion contraire et pensent qu'il s'agit d'un second engagement.

Une déclaration de la junte Philippine de Hong Kong.

Pressé Associé.

Hong Kong, 6 février.—La junte Philippine d'ici a publié un avis, disant que la bataille de Manille n'était qu'un escarmouche d'avant-poste, ayant pour but d'exercer un influence sur le vote qui doit avoir lieu aujourd'hui au Sénat des Etats-Unis sur le traité de paix.

LE RAPPORT DU GENERAL OTIS

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—Le second bulletin reçu du général Otis continue la liste des pertes à la bataille de Manille.

Le général semble avoir abandonné le système adopté dans son premier rapport, car au lieu de rapporter les pertes par brigade il donne la liste complète des tués.

En outre des huit tués annoncés dans le premier bulletin en même temps que les blessés le second contient une liste de quarante-six morts.

Cette liste est la suivante: Tués durant le combat: Quatorzième d'infanterie—Caporal Guy B. Soden et Henry F. Thompson; soldats Jesse A. Hale, Maurice L. Seaman, Louis V. Dietz, James Harvey Knight, Charles W. Douglas, Frank H. Issinghausen, Charles A. Seitz, Alphonso Bonner et Peter N. Stor-mont.

Sixième d'artillerie—Soldat W. A. Goodman.

Premier de l'Idaho—Major Ed McCuville, caporal Frank R. Caldwell et soldat James Fraser.

Premier de la Californie—Soldats J. J. Duwar, Tom Bryan et Joseph Maher.

Premier du Washington—Caporal George W. McGowan; soldats Ralph W. Simonds, George B. Reichart, Frank Smith, Matthias H. Cherry, Sherman Hardin, Edward E. Perry, Walter L. Hanson, L. H. Moickal.

Blessés dans la bataille: Quatorzième d'infanterie—Ser-

LE PORT DE MANILLE.

C'est aux portes de Manille, la plus grande ville et la capitale des Philippines, que les Américains ont livré ces jours derniers une bataille sanglante aux insurgés.

Les Mesures prises par l'Amiral Dewey.

Pressé Associé.

Hong Kong, 6 février.—Voici la dépêche qui a été reçue ici de Manille, avant le soulèvement:

Dans une entrevue, l'amiral Dewey a dit:

Le "Monsadnock" garde une extrémité de la ville, le "Menterey" protège l'autre, et l'armée protège l'arrière. Il avait, dit-il, envoyé à Aguineldo une note l'avertissant que s'il y avait une tentative d'insurrection à Manille, il rédirait la ville en cendres.

Les insurgés sont une cohue d'hommes armés, sans ordre, et incapables de toute espèce de gouvernement; ils en veulent à l'Amiral Dewey, parce qu'il a saisi les navires qui portaient le pavillon Philippi-n.

L'Amiral, ajoute la dépêche, n'est pas en faveur de l'annexion. Il croit que les troupes des Etats-Unis se retireront graduellement de l'île, mais il déclare en même temps que les Etats-Unis sont moralement engagés à établir un gouvernement stable aux Philippines.

Agoncillo à Montréal.

Pressé Associé.

Montréal, 6 février.—Agoncillo, le représentant philippin, est arrivé ici, à 7h. 15 du matin.

LE RAPPOR

DU GENERAL OTIS

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—Le second bulletin reçu du général Otis continue la liste des pertes à la bataille de Manille.

Le général semble avoir abandonné le système adopté dans son premier rapport, car au lieu de rapporter les pertes par brigade il donne la liste complète des tués.

En outre des huit tués annoncés dans le premier bulletin en même temps que les blessés le second contient une liste de quarante-six morts.

Cette liste est la suivante: Tués durant le combat: Quatorzième d'infanterie—Caporal Guy B. Soden et Henry F. Thompson; soldats Jesse A. Hale, Maurice L. Seaman, Louis V. Dietz, James Harvey Knight, Charles W. Douglas, Frank H. Issinghausen, Charles A. Seitz, Alphonso Bonner et Peter N. Stor-mont.

Sixième d'artillerie—Soldat W. A. Goodman.

Premier de l'Idaho—Major Ed McCuville, caporal Frank R. Caldwell et soldat James Fraser.

Premier de la Californie—Soldats J. J. Duwar, Tom Bryan et Joseph Maher.

Premier du Washington—Caporal George W. McGowan; soldats Ralph W. Simonds, George B. Reichart, Frank Smith, Matthias H. Cherry, Sherman Hardin, Edward E. Perry, Walter L. Hanson, L. H. Moickal.

Blessés dans la bataille: Quatorzième d'infanterie—Ser-

LE RAPPOR

DU GENERAL OTIS

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—Le second bulletin reçu du général Otis continue la liste des pertes à la bataille de Manille.

Le général semble avoir abandonné le système adopté dans son premier rapport, car au lieu de rapporter les pertes par brigade il donne la liste complète des tués.

En outre des huit tués annoncés dans le premier bulletin en même temps que les blessés le second contient une liste de quarante-six morts.

Cette liste est la suivante: Tués durant le combat: Quatorzième d'infanterie—Caporal Guy B. Soden et Henry F. Thompson; soldats Jesse A. Hale, Maurice L. Seaman, Louis V. Dietz, James Harvey Knight, Charles W. Douglas, Frank H. Issinghausen, Charles A. Seitz, Alphonso Bonner et Peter N. Stor-mont.

Sixième d'artillerie—Soldat W. A. Goodman.

Premier de l'Idaho—Major Ed McCuville, caporal Frank R. Caldwell et soldat James Fraser.

Premier de la Californie—Soldats J. J. Duwar, Tom Bryan et Joseph Maher.

Premier du Washington—Caporal George W. McGowan; soldats Ralph W. Simonds, George B. Reichart, Frank Smith, Matthias H. Cherry, Sherman Hardin, Edward E. Perry, Walter L. Hanson, L. H. Moickal.

Blessés dans la bataille: Quatorzième d'infanterie—Ser-

LES MESURES PRISES PAR L'AMIRAL DEWEY.

Pressé Associé.

Hong Kong, 6 février.—Voici la dépêche qui a été reçue ici de Manille, avant le soulèvement:

Dans une entrevue, l'amiral Dewey a dit:

Le "Monsadnock" garde une extrémité de la ville, le "Menterey" protège l'autre, et l'armée protège l'arrière. Il avait, dit-il, envoyé à Aguineldo une note l'avertissant que s'il y avait une tentative d'insurrection à Manille, il rédirait la ville en cendres.

Les insurgés sont une cohue d'hommes armés, sans ordre, et incapables de toute espèce de gouvernement; ils en veulent à l'Amiral Dewey, parce qu'il a saisi les navires qui portaient le pavillon Philippi-n.

L'Amiral, ajoute la dépêche, n'est pas en faveur de l'annexion. Il croit que les troupes des Etats-Unis se retireront graduellement de l'île, mais il déclare en même temps que les Etats-Unis sont moralement engagés à établir un gouvernement stable aux Philippines.

Agoncillo à Montréal.

Pressé Associé.

Montréal, 6 février.—Agoncillo, le représentant philippin, est arrivé ici, à 7h. 15 du matin.

L'envoi de renforts aux Philippines.

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—Les autorités du département de la guerre n'ont pris aucune mesure pour l'envoi de nouveaux renforts au général Otis. On fait remarquer que deux navires partiront bientôt de San Francisco. Un autre est parti de New York. Les autorités sont convaincues que le général est en mesure de rester maître de la situation.

Toutefois, l'envoi de réguliers aux Philippines continuera aussi rapidement que possible, afin de permettre aux volontaires de rentrer dans leurs foyers.

Il est significatif que les autorités du département de la guerre déclarent aujourd'hui leur intention de rappeler les volontaires aussi promptement que le permettra le service.

Mlle Clara Barton, qui est à la tête de la Société américaine de la Croix Rouge, se trouvait ce matin au département de la guerre. Mais sa visite n'avait aucunement trait à ce qui se passe dans les Philippines. Il ne s'agit que de la continuation des travaux de la Société dans l'île de Cuba.

Tués à la bataille de Manille.

Pressé Associé.

San Francisco, 6 février.—James Joseph Dewey, de la Cie K. du 1er régiment de Californie, tué à Manille, avait 25 ans, il était membre de la garde nationale, depuis plusieurs années; il était né à San Jose, mais ses parents venaient s'établir à San Francisco, quelques mois après sa naissance.

Son père est mort, mais sa mère, Eliza Dewey, demeure à San Francisco, avec son frère, Rob. M. Dewey.

Le 1er lieutenant, Ch. Logan, qui est blessé grièvement, a été employé dans la Compagnie de téléphone et dans le département de l'incendie. Il s'était marié quelque temps avant son départ pour Manille. Il dirigeait le département de Manille, poste qui lui avait été confié par le brigadiergénéral Huges, maréchal-prévoit; il a maintenant sous ses ordres la Compagnie M. C'est un des meilleurs membres du club Olympique et un habile boxeur.

A Manille, il a organisé un club athlétique et donné des exhibitions. C'est un homme de six pieds deux pouces et très vigoureux.

Le sergent Wm L. Wall, de la compagnie M, du 1er de Californie, également blessé, était commis dans le bureau de fret de la compagnie Southern Pacific, quand la guerre a éclaté. Ses parents habitent San Francisco.

Spokane, Wash., 5 février.—Le lieutenant en premier Ed. Irwin, de la Cie A. 1er volontaires de Washington, blessé à Manille, est né dans le Wisconsin. Il a 34 ans; c'était un teneur de livres. Il a une femme et un fils qui habitent ici.

Les soldats John Klein et James Greab de la Cie A ont été enrôlés à Tacoma.

Le soldat Oscar Howard, Cie A, s'est enrôlé à San Francisco.

Les soldats Wm E. Fait et Richard E. McClain étaient de jeunes commis très connus.

À LA MAISON BLANCHE.

Pressé Associé.

Washington, 6 février.—Le calme régnaît ce matin à la Maison Blanche. Le président McKinley est entré dans son bureau à dix heures du matin, comme d'habitude. Quelques instants après est arrivé le secrétaire de la guerre, qui n'est resté que quinze minutes.

Le sous-secrétaire Meikeljohn s'est également présenté. Aucun d'eux n'a apporté de nouveaux avis du général Otis.

La dépêche reçue ce matin de l'amiral Dewey est inquiétante, mais on exprime à la Maison Blanche que c'est une dépêche retardée pour quelques causes, et qu'elle n'a réellement trait qu'aux événements d'hier exposés dans les dépêches publiées ce matin.

En tout cas, l'état de choses n'est pas considéré critique, car nos forces à Manille sont amplement suffisantes pour rester maîtresses de la situation et, s'il est nécessaire, écraser complètement les insurgés.

M. Robert P. Porter, qui est arrivé hier soir de l'île de Cuba, a eu un entretien avec le président McKinley, à qui il a déclaré que l'état de choses existant était généralement satisfaisant.

Le général Gomez est satisfait des \$2,000,000 offerts pour le paiement de la solde à ses troupes. Il coopérera à la distribution de cet argent.

Élément opposé à cette entente est de peu d'importance, dit M. Porter.

ATLANTEANS.

Les messagers ont les noms suivants: invitées à se rendre à l'Opéra Français le mardi 7 février 1899 à 7 heures P. M. pour faire partie des comités suivants:

COMITE DE RECEPTION.

M. J. WATTS KEARNEY, Président.

M. Henry C. Boncher, M. William J. Mead, M. Charles Chase, M. William Gray, M. Frank E. Dunbar, M. William S. Parker, M. Ovide Lacour, M. C. Lee McMillan, M. James T. Eddle, M. William E. May, M. Arthur D. Falvey, M. Henry J. Ledoux, M. Lieut Commandant Al. M. Newton Buckner, M. Walter R. Washburn, M. Walter R. Washburn, M. Edward D. Deagra, M. Edward Tobey, M. Robert J. Parkins, Geo. Desgras.

COMITE DU BAL.

M. HEWET GURLEY, Président.

M. Thomas H. Anderson, M. Walter R. Parker, M. John Clegg, M. Walter Van Den, Dr. John B. Elliott, Jr., M. Joseph C. Morris, Jr., M. Alfred T. Pattison, M. Leigh Carroll, M. William A. Bell, M. E. Newton Kearny, M. Hunt Maderston, M. Edward M. Harvie, M. Nolan S. Von Phul, M. Chas. M. Whitney, M. I. B. O'Brien, Henry M. Hazle.

Les portes s'ouvriront à 7 heures 30 de soir, se tiennent de 9 heures précises. Les voitures arrivent à l'Opéra du côté de la rue St-Louis, et après avoir déposé leurs passagers, se retirent du côté de la rue Toussaint.

Les messagers ne pourront occuper les sièges qu'après que les dames auront été placées. Il ne leur sera pas permis d'obtenir les places, ni de descendre dans la salle de bal. A moins qu'ils ne soient en tenue de nuit.

Les dames portant chapeau, et qui ne se sont pas une grande toilette seront considérées comme indiscret.

Les invitations sont prévues pour être admises à l'Opéra, il leur faudra présenter leurs cartes d'invitation, lesquelles sont strictement personnelles et ne peuvent être transférées.

Les messagers sont priés de ne pas s'approcher de la salle et d'en donner avant qu'il n'ait lieu le quatrième étage des messagers. Il ne sera pas donné de billets de sortie.

La situation jugée par plusieurs sénateurs.

Pressé Associé.

New York, 6 février.—On lit dans une dépêche de Washington: Le sénateur Spooner, pense que l'incident des Philippines va convaincre le Sénat de la nécessité d'agir promptement.

Cette attaque jette une vive lumière sur la situation, a-t-il dit.

Nous tenons Manille, à la suite des efforts que nous avons faits pour en chasser les Espagnols, et pour maintenir l'ordre dans une communauté où l'esprit de vengeance des habitants pourrait occasionner une effusion de sang dont on pourrait rejeter la responsabilité sur les Etats-Unis.

La ratification du traité nous fait un devoir d'y établir l'ordre, nous pourrions le faire, si le Sénat n'est pas favorable à la guerre.

Le sénateur Platt et Lodge ont causé avec le Président.

Le service postal dans les Antilles.

Pressé Associé.

Port Tampa, Floride, 6 février.—Le service postal entre les Etats-Unis et les Antilles va de nouveau être amélioré. En outre des cinq départs par semaine de Port Tampa pour la Havane un vapeur partira le 21 courant avec les courriers destinés à la Havane, San Juan, Ponce, Port Antonio et Santiago. Il rapportera la maille de ces villes. Le voyage aller et retour durera seize jours.

À la Côte.

Pressé Associé.

Hallefax, Nouvelle Ecosse, 6 février.—Le vapeur Acadian s'est échoué hier sur la côte de l'île Rock, à l'entrée du port de Louisbourg. Il sera perdu totalement, selon toutes probabilités. Il y a quatorze pieds d'eau dans la cale.